

Le Mémo – Épisode 9

Confinement : comment se transmet le virus des fake news ?

— Germain :

Une fois n'est pas coutume, je vais vous raconter une histoire personnelle. Le week-end dernier, j'ai appelé ma grand-mère. Elle a bien plus que 70 ans, elle est veuve et elle vit seule dans sa maison, dans un quartier résidentiel d'une petite banlieue de Nantes. Elle aime aller danser. Tous les week-ends, elle retrouve ses amis au bal. Alors au téléphone, j'ai sévi. « Non, il ne faut pas sortir, oui c'est compliqué, mais on va te téléphoner le plus souvent possible... c'est pour ton bien. » Je crois qu'elle a compris et qu'elle a mis la danse de côté. Enfin, c'est ce qu'elle m'a dit.

On dirait même qu'elle a enfin pris ce virus au sérieux. Elle s'informe, elle prend soin d'elle... ça a même exacerbé sa passion pour les huiles essentielles... ça ne peut pas faire de mal. Sa phrase suivante a commencé par « Des amis m'ont envoyé des messages d'un ami médecin... ».

Et c'est là qu'a commencé un véritable festival : boire de la tisane pour tuer le virus dans son estomac, faire sécher son linge au soleil parce que le Covid a horreur des fortes températures... et j'en passe. Ma grand-mère avait tout un tas de remèdes à me conseiller. Bien sûr, impossible de lui faire entendre raison. J'ai raccroché, sans être parvenu à la convaincre que ma consommation d'infusion n'aurait pas d'impact sur l'épidémie, et je suis allé me laver les mains.

[Identité sonore]

— Germain :

Bonjour Marine !

— Marine :

Bonjour Germain !

— Germain :

Bienvenue à tous dans ce premier numéro du Mémo à l'heure de la pandémie de coronavirus. Vous l'entendez, le son est un peu différent par rapport à d'habitude. C'est parce que Marine et moi, on est confinés chacun dans un endroit différent. On enregistre donc à distance. Dans les semaines qui viennent, on va vous aider à décrypter l'actualité numérique liée à ce virus... et il y a beaucoup de sujets : le travail depuis chez soi, l'utilisation des outils numériques pour répondre à la crise... Mais aujourd'hui, on s'intéresse à un sujet qui, en ces temps de crise, a pris une importance vitale : les fake news. Et là aussi, on peut parler de véritable pandémie... Marine, qui est cet ami scientifique qui dit nous vouloir du bien ?

— Marine :

Il est médecin, il travaille au Sénat, ou dans un comité scientifique qui travaille sur l'épidémie... et c'est toujours un ami de la personne qui vous envoie ce message,

sur WhatsApp ou sur Messenger ou un autre service de messagerie. Je lis dans un article sur le site de France inter que la vitesse de propagation de ces messages est fulgurante et, ce qui est inquiétant, c'est qu'ils diffusent de fausses informations sur le virus et la manière de le soigner. Tu l'as dit juste avant, la tisane, c'est très bon, bien sûr, buvez-en, mais ça n'a jamais tué un virus... d'ailleurs on ne sait pas pour le moment si le virus résiste ou pas à la chaleur, donc on ne sait pas s'il survivra au printemps... Inutile donc de vous contorsionner sur votre balcon pour prendre un bain de soleil. Il y a aussi des rumeurs sur les symptômes, certains messages disent qu'il ne provoque pas de rhume par exemple... alors que c'est faux.

— Germain :

Mais pourquoi est-ce que ces fausses nouvelles se propagent si vite ?

— Marine :

Pour le savoir, on peut lire une tribune vraiment intéressante dans le Guardian. L'auteur rappelle que ceux qui diffusent de fausses nouvelles n'ont pas forcément de mauvaises intentions... Il les classe en 3 catégories. D'abord, il y a les informations qui ont un fond de vérité. Exemple : les enfants ne peuvent pas attraper le virus. En réalité, oui, ils sont moins sensibles à la forme la plus grave, mais ils peuvent tout de même être contaminés et contaminer les autres. Ensuite, il y a les infos qui partent d'une mauvaise compréhension du sujet. Par exemple : les coronavirus, on les connaît depuis les années 60 et il y a des vaccins qui permettent de combattre certains d'entre eux. Mais pas celui qui sévit actuellement... Et cette mauvaise compréhension alimente les théories du complot. Enfin, le troisième type de fausses informations, ce sont celles qui imitent les informations officielles, celles du National Health Service, la sécurité sociale britannique par exemple.

— Germain :

Certains messages ont d'ailleurs provoqué de la panique...

— Marine :

Oui, je lis ça dans le Monde. Des messages assez similaires selon les pays. En France, c'est celle d'un confinement obligatoire contrôlé par l'armée, aux États-Unis c'est l'annonce du confinement de New York... En Allemagne, une rumeur a aussi annoncé la fermeture de la chaîne de supermarchés Adli... À Lausanne en Suisse, le CHU a dû rassurer les réseaux sociaux après une rumeur de panique dans son service de soins intensifs.

— Germain :

Pourquoi est-ce que la santé est un sujet si propice aux fake news ?

— Marine :

Laurent Chambaud, directeur de l'École des hautes études en santé publique nous l'explique dans un article publié sur The Conversation et le Digital Society forum. Les sujets liés à la santé : « sont particulièrement sensibles car ils traitent de notre intimité, de notre vulnérabilité face à la maladie et à la mort. C'est donc un terrain qui peut être très fertile pour « accrocher » des publics et développer des thèses en espérant une grande diffusion, voire une véritable « contamination » ». L'autre

raison bien sûr, c'est notre souvenir des scandales sanitaires, qui engendre un climat de suspicion...

— Germain :

Alors, comment on fait pour savoir si c'est vrai ou si c'est faux ?

— Marine :

La première chose à faire, c'est de se méfier des informations de seconde main... un ami d'un ami d'un ami m'a dit que... c'est forcément louche. Fiez-vous aux informations qui viennent de sources sûres : des médias reconnus par exemple. L'AFP factuel, c'est le site de fact-checking de l'AFP, a par exemple publié un article pour démonter les unes après les autres ces fausses informations et rétablir la vérité. Les Décodeurs du Monde aussi ont publié un article pour se prémunir contre les fausses informations. Et bien sûr, suivez les instructions que vous pouvez trouver sur les sites gouvernementaux, on vous met les liens en commentaires. France info donne également 7 conseils pour éviter les fake news.

— Germain :

Mais certaines de ces fake news prennent l'apparence d'articles scientifiques et sérieux et sont même reprises par des gens plutôt aguerris à la chasse aux fake news...

— Marine :

Oui, Nicolas Martin, sur France culture lundi matin, a dédié sa chronique à un article publié sur la plateforme de blogging Medium. L'auteur s'appelle Tomas Pueyo son article a été traduit dans plusieurs langues et il est bourré de termes scientifiques, de schémas compliqués... mais en réalité, il comprend beaucoup d'approximations, les termes scientifiques ne sont pas employés à bon escient... Et bien sûr, le comble du comble, l'auteur n'a rien d'un médecin ni d'un scientifique... il est ingénieur et les articles qu'il a publiés avant traitaient de sujets très très différents comme « Comment faire un discours amusant, les meilleures stratégies pour faire rire votre audience », ou encore « Ce que le dernier film Star Wars peut vous apprendre sur le storytelling ».

— Germain :

Attention donc aux articles qui ont l'apparence d'articles scientifiques... On sait que les réseaux sociaux sont sensibilisés depuis quelques temps aux sujets liés aux fake news, qu'ils ont mis en place des mesures... comment font-ils en ce moment ?

— Marine :

C'est assez exceptionnel, je lis dans TechCrunch que Facebook, Google, Reddit, LinkedIn, Microsoft, Twitter et LinkedIn ont publié un communiqué commun sur les fausses informations. Ils annoncent qu'ils se coordonnent avec les autorités de santé des différents pays concernés pour lutter contre la diffusion de fake news. Mais le plus dur, le plus complexe, c'est de combattre celles qui viennent du sommet de l'État... de Donald Trump par exemple.

— Germain :

C'est-à-dire ?

— Marine :

Media Matters, c'est un site engagé politiquement hein, assez anti-conservateurs. Donc à prendre avec du recul, mais ils notent les fausses informations que Donald Trump a pu diffuser : il expliquait notamment en début de crise que l'épidémie était parfaitement sous contrôle, qu'il n'y avait que 15 malades dans le pays, etc. etc.

— Germain :

Mais les modérateurs des réseaux sociaux... eux aussi sont envoyés en confinement, comme les plateformes font-elles pour gérer ça ?

— Marine :

Justement dans un article de Wired, j'ai lu que mardi 18 mars, dans la soirée, certaines personnes ont vu des choses étranges dans leur fil d'informations. Certains de leurs posts étaient supprimés, alors qu'ils semblaient parfaitement légitimes. D'après des experts, ça serait lié au fait que la modération est de plus en plus confiée à des machines, à des algorithmes en cette période compliquée, où les modérateurs sont au chômage technique... En effet, c'est un métier difficile, qui est presque impossible à exercer seul depuis chez soi... Le problème, d'après un professeur de droit qui s'exprime dans l'article, c'est que les machines risquent de supprimer des posts et des liens à tort...

— Germain :

Alors qu'on a justement énormément besoin des réseaux sociaux en cette période de confinement... Merci Marine, merci à tous de nous avoir écoutés. On revient la semaine prochaine avec un nouveau numéro du Mémo spécial confinement... D'ici là, prenez soin de vous, restez confinés et LAVEZ-VOUS LES MAINS !

Sources :

- "Message d'un ami médecin..." : ces conseils reçus par WhatsApp sur le coronavirus sont pleins de fake news (France inter)
- Coronavirus misinformation is dangerous. Think before you share (The Guardian)
- Le coronavirus à l'heure des rumeurs par messagerie instantanée : « C'est la mère de ma femme qui me l'a dit » (Le Monde)
- Santé et fake news : les liaisons dangereuses (Digital society forum)
- Le coronavirus : les vérifications faites par l'AFP (AFP Factuel)
- Les décodeurs (Le Monde)
- Coronavirus : 7 conseils pour se protéger de l'épidémie de « fake news » (France info)

- Coronavirus : une épidémie de faux articles scientifiques (France culture)
- Facebook, Google, Reddit, LinkedIn, Microsoft, Twitter et LinkedIn have issue joint statement on misinformation (TechCrunch)
- Why can't mainstream media stop echoing Trump's coronavirus misinformation? (Media matters)
- Coronavirus Disrupts Social Media First Line of Defense (Wired)